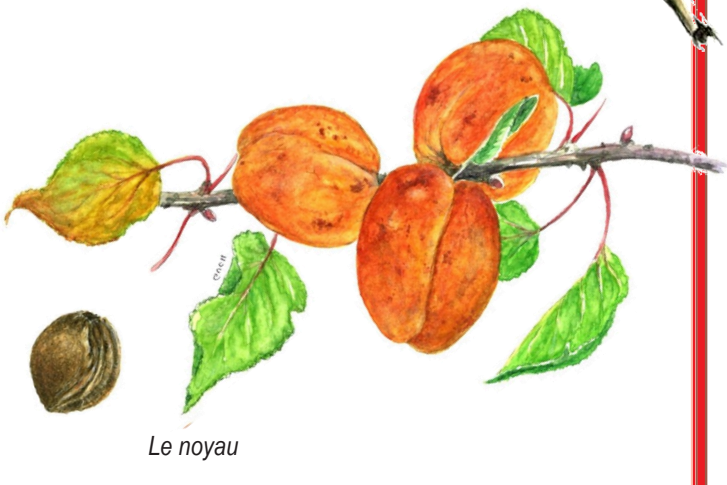
CHÂTENAY-MALABRY TOURISME PRÉSENTE...

LES ÉCHOS DE LA VALLEE-AUX-LOUPS

L'abricotier

«Tout en sensualité»

Le fruit



Le noyau

L'**abricotier**[1] est un petit arbre fruitier vigoureux à la cime arrondie. Sa floraison, précoce et très décorative, a lieu entre février-mars et avril, selon les régions. Elle démarre juste après celle de l'amandier (Cf. lettre nature N°30), ce qui le rend très sensible aux gelées printanières. L'arbre se pollinise tout seul et un temps pluvieux peut nuire à cette pollinisation. On a longtemps pensé que son pays d'origine était l'Arménie. Cette espèce est en fait originaire de Chine, où elle croît à l'état sauvage. Les feuilles, qui apparaissent après la floraison, sont lustrées et brillantes, avec un pétiole rougeâtre. L'abricotier est un adepte du soleil, alors plantez-le dans un coin abrité du jardin où le long d'un mur protecteur, exposé au sud. La variété « Bergeron », tardive, est bien adaptée au nord de la Loire.

L'abricot est une drupe globuleuse, ronde, de 3 à 6 cm de largeur, à la peau veloutée, de couleur jaune orangée, avec un sillon médian peu marqué. Le fruit se sépare aisément en suivant ce sillon et libère un noyau très dur. Ce dernier s'enlève facilement sans que la chair y adhère. Il renferme une graine : l'amande. La pulpe, riche en vitamine A, B, C et E, est peu calorique. L'abricot est la troisième production fruitière de France avec près de 180 000 tonnes récoltées chaque année et pas moins de 3.5 kilogrammes consommés par famille, chaque année. Son seul défaut c'est d'être sensible aux manipulations et transports.

Pour les plus gourmands, vous pouvez confectionner de délicieuses confitures ainsi que des tartes. N'oubliez pas d'ajouter des noyaux entiers pendant la cuisson des fruits, ils parfument délicatement la confiture. Une fois séché, c'est une véritable source d'énergie à emporter en randonnée. L'abricot est le symbole de la douceur, de la passion et de la sensualité.

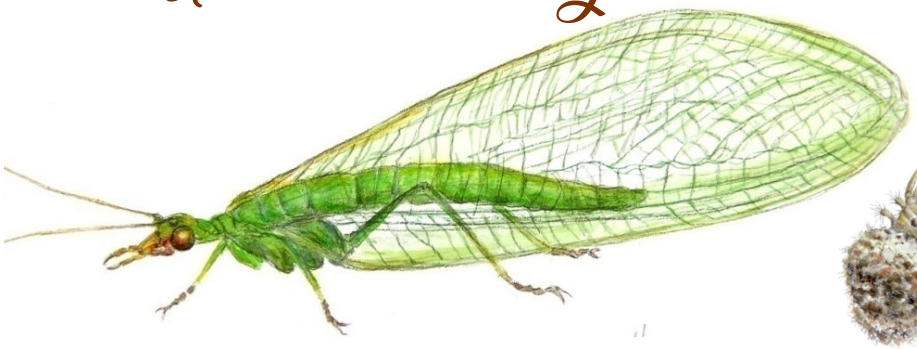
Afin de mieux comprendre comment fonctionne Dame Nature, on peut semer et faire germer les noyaux afin d'obtenir des abricotiers dits « francs » qui peuvent nécessiter un greffage selon la variété. Il faudra néanmoins leur faire subir une **vernalisation**, c'est à dire leur faire passer un « petit hiver » dans votre réfrigérateur. Les noyaux doivent y rester 60 jours avant d'être mis en terre. Vous pouvez aussi les placer dans un sol meuble et sablonneux, ils germeront au début du printemps suivant.

1 ***Prunus armeniaca***, pomme d'Arménie, famille des *Rosaceae*.

La demoiselle aux yeux d'or

« Un lion dans le jardin »

Éclosion de la larve



Larves

La **chrysope verte**[1] est un insecte gracieux, aux ailes transparentes. Avec ses yeux dorés et luisants, on la surnomme, la «mouche aux yeux d'or » ou la « demoiselle aux yeux d'or ». On en dénombre 130 espèces en France. Les chrysopes font partie de l'ordre des névroptères (littéralement «ailes à nervures»). Leurs ailes longues et délicates possèdent de nombreuses nervures sinueuses sur fond translucide vert ou jaune. Les antennes filiformes, sont longues et mobiles. Les adultes ont une longueur allant de 10 à 15 mm, pour une envergure de 20 à 30 mm. Vous les avez sûrement observées autour des lampes les soirs d'été.

La chrysope se nourrit de nectar, de miellat et de pollen, elle participe donc à la pollinisation des fleurs. Plantez des bourraches, des capucines, des carottes ou encore du fenouil ; ces plantes attireront les chrysopes femelles pour se nourrir ou pondre à la face inférieure des feuilles, des œufs elliptiques portés par un long pédoncule. Ils sont en général pondus à proximité de leurs proies. Les haies fleuries attirent aussi cet insecte. Une seule femelle peut pondre jusqu'à 700 œufs.

La larve de chrysope est un formidable **auxiliaire biologique** au jardin, qui peut engloutir 500 pucerons au cours de son développement. Cela lui a encore valu un autre surnom, celui de « lion des pucerons ». Pourvues de mandibules en crochet, très développées, elles perforent leurs proies et y injectent des sucs digestifs. Il ne reste plus qu'à « siroter » la victime en l'aspirant par les orifices des crochets.

Ces prédatrices dévorent aussi les acariens (araignées rouges), les aleurodes, les cochenilles, les chenilles… Elles accumulent les dépouilles de leurs proies sur leur dos pour mieux se camoufler. Seul le stade adulte est capable d'hiverner. Les chrysopes cherchent alors un refuge contre le gel sous un tas de bois, de feuilles sèches, dans les haies, ainsi que dans les dépendances et abris de jardin. C'est le moment de leur offrir un hôtel à insectes construit avec de vielles planches. Les chrysopes sont actives d'avril à septembre.

Vous pourrez acheter des larves de chrysope en jardinerie quand ces dernières auront l'autorisation de rouvrir leurs portes. **Attention cet insecte est particulièrement sensible aux produits phytosanitaires** !

1 ***Chrysoperla carnea***, mouche aux yeux d'or, lion des pucerons, famille des *Chrysopidae*.

Châtenay-Malabry Tourisme vous accompagne durant le confinement...

Suivez-nous sur Facebook ! Nous animons régulièrement la page « Châtenay-Malabry Tourisme » avec des publications photographiques : « Rêveries Châtenaisiennes », des newsletters biodiversité, des suggestions littéraires liées à notre ville et des astuces pour les jardiniers confinés… De quoi faire face au confinement.

Recevez le n° 84 par mail en vous inscrivant gratuitement sur lesechosdelaval@chatenay-malabry.fr
Newsletter disponible par mail ou à l'Office de Tourisme

Châtenay Malabry Tourisme

98, rue Jean Longuet
92290 Châtenay-Malabry
Tél. : 06 27 32 84 55
Mail : tourisme@chatenay-malabry.fr
Châtenay-Malabry Tourisme

Rédaction/illustrations : Jean-Christophe Guéguen
Conception, réalisation : D. Printemps
Impression : Ville de Châtenay-Malabry
Directeur de la publication : Claudie Bouchard

Édition : Châtenay-Malabry Tourisme - ISSN N°2110-0926

AVRIL 2020, N°83